

Dimanche 23 octobre on a rendu hommage à Châteaubriant (Loire-Atlantique) et à Souge (Gironde) aux otages fusillés en octobre 1941 et, au-delà, à tous les patriotes fusillés et exécutés sous l'occupation.

## 1941-2011 : fidèles à ceux de Châteaubriant

Soixante-dixième anniversaire. Le 22 octobre 1941, 27 otages étaient fusillés par les nazis dans la carrière de Châteaubriant. Ce crime était perpétré suite à l'exécution par la Résistance, le 20 octobre, près de la cathédrale de Nantes du lieutenant-colonel Hotz, *Feldkommandant* de la ville.

Ils étaient 27. Le plus jeune, Guy Môquet, avait 17 ans. Il restera un symbole de l'engagement de la jeunesse. Le plus âgé était un médecin, Antoine Pesqué, 55 ans. Tous étaient militants syndicalistes ou communistes. Charles Michels était député. Ils sont morts en chantant la *Marseillaise*. L'abbé qui les a assistés a raconté leur courage.

En ce dimanche 23 octobre 2011, ils sont des milliers, présents dans la Sablière à participer à l'hommage aux 27. La veille, au musée de la Résistance situé à l'entrée de la carrière, avait été inaugurée l'exposition : « *Les Résistances dans les camps nazis* », réalisée par le Musée de la Résistance nationale de Champigny et le Musée de Châteaubriant, en présence de nombreux élus dont le maire de Châteaubriant.

Le dimanche matin, un hommage a été rendu aux neuf fusillés de la Blisière. À 14 h 30 un long cortège ouvert par les enfants des écoles de Châteaubriant est parti du rond-point Fernand-Grenier



PRÈS DE SEPT MILLE PERSONNES ONT ASSISTÉ DANS LA CARRIÈRE DE CHÂTEAUBRIANT À L'HOMMAGE AUX FUSILLÉS.

(qui a été le premier président de l'Amicale de Châteaubriant) pour se rendre à la Sablière où, dans un premier temps, des gerbes ont été déposées au pied du monument, notamment par le préfet de la région Pays de la Loire, le préfet de Loire-Atlantique, par les différentes autorités et les associations dont la FNDIRP.

Ensuite, devant les milliers de par-

ticipants (près de sept mille), ont pris successivement la parole Odette Nilès, présidente de l'Amicale, qui exhorta les jeunes à prendre en mains leur avenir. Bernard Thibault, secrétaire général de la CGT et Pierre Laurent, secrétaire national du Parti communiste. Tous deux évoqueront « *l'idéal de liberté et de progrès social* » qui animait Môquet et ses

camarades, les dangers de la résurgence de l'extrême droite et la nécessité, aujourd'hui, de se mobiliser pour conduire notre pays vers le progrès social dont rêvaient les 27.

La commémoration se poursuit par une évocation historique « *Tous les Guy Môquet du monde* » qui, à maintes reprises, souleva l'enthousiasme des spectateurs.

Parmi les intervenants de ce spectacle, notre camarade Henri Duguy qui va allègrement sur ses 95 ans et qui, pendant dix minutes, a expliqué aux milliers de personnes présentes, les raisons de son engagement dans la Résistance et la confiance qu'il met aujourd'hui dans les jeunes pour poursuivre son combat et sauvegarder les valeurs de la liberté et de la démocratie.

Cet hommage rendu au 27 s'adressait aussi aux cinq fusillés du Mont-Valérien le 20 octobre et aux 16 de Nantes le 22 octobre, tous assassinés en représailles à l'exécution du lieutenant-colonel Hotz.

Nous nous souvenons. Mais cela ne suffit pas. Nous devons continuer à être vigilants, à ne rien laisser passer de la part des nostalgiques du régime de Vichy, des négationnistes, des falsificateurs de l'histoire. C'est une des tâches que, depuis sa création en 1945, la FNDIRP s'est fixée et qu'elle poursuit sans trêve. Ainsi et ainsi seulement, nous sommes fidèles au souvenir de ceux de Châteaubriant.

ROBERT CRÉANGE

Au milieu des pins, dans la lande de Souge, 300 personnes se sont réunies le dimanche 23 octobre pour honorer aux plans civil et militaire les 256 patriotes fusillés au cours des années 1940 à 1944 dans ce camp militaire, situé sur la commune de Martignas-sur-Jalle en Gironde.

256 noms égrenés lors de l'appel aux morts, toujours saisissant.

Des noms, parfois identiques : père et fils, frères, assassinés parce qu'ils refusaient la défaite, l'occupation et l'idéologie raciste, dominatrice et d'exploitation des nazis.

256 noms saisissants aussi par l'âge : de 17 à 69 ans.

256 noms correspondant aux victimes dont on connaît un nom, une date d'exécution : deux en 1940, 51 en 1941, 99 en 1942, deux en 1943, 102 en 1944. Cette liste est très probablement incomplète, le prêtre de la commune de Martignas-sur-Jalle (qui assistait les futurs fusillés) ayant à la Libération estimé le nombre véritable à plus de 300. Sur la durée, ils représentent toutes les composantes de la Résistance au fascisme et à l'occupation : communistes, gaullistes, socialistes, patriotes français ou étrangers.

256 hommes parfois arrêtés par les nazis, condamnés ou non, mais aussi livrés par le gouvernement de Vichy.

Georges Durou, président du Comité du souvenir des fusillés de Souge, rappelait dans l'allocution qu'il avait préparée

## Dans la lande de Souge, 256 noms égrenés...

pour l'hommage rendu spécifiquement aux fusillés de 1940 et 1941 pour le 70<sup>e</sup> anniversaire de leur exécution le zèle collaborationniste des gouvernants et de leur police.

Cet hommage était rendu sur les lieux où, à la Libération, les corps de ces premiers suppliciés ont été retrouvés, enfouis dans le sol.

Les participants se sont ensuite regroupés devant le Mémorial de verre où sont gravés les noms et âges de tous les fusillés.

Durant les interventions qui ont suivi, le Comité du souvenir a précisé ses projets qui s'échelonnent jusqu'en 2014 au fur et à mesure de la célébration des 70 ans écoulés depuis les exécutions. Chacune des années sera l'occasion de célébrations particulières.

En 2012, il est envisagé d'organiser un concours d'affiches avec des étudiants ou élèves d'établissements possédant des formations aux arts sur le thème : Qui étaient les fusillés ? D'où venaient-ils ? Pour 2014, où nous rendrons hommage aux deux fusillés de 1943 et aux 102 de 1944, est programmée la publication d'un livre regroupant les éléments recueillis par le Comité au fil des années sur tous les fusillés de Souge connus à ce jour.

La commémoration de 2011 est donc la première démarche de célébration du 70<sup>e</sup> anniversaire de ces exécutions. Mais au-delà des cérémonies annuelles, le Comité œuvre pour faire connaître aux jeunes (à peu près mille par an) et au plus grand nombre possible de visiteurs, Souge et ses acteurs.

Les deux derniers intervenants ont été Jacques Varin, secrétaire général de l'ANACR, qui a rappelé la mémoire des fusillés et de leurs combats et le représentant du préfet de la Gironde, qui a souligné l'importance de ces sacrifices dans la victoire sur les nazis. ■



AU COURS DE LA COMMÉMORATION, DES MEMBRES DU COMITÉ DU SOUVENIR DE SOUGE DÉPOSENT DES GERBES EN HOMMAGE AUX FUSILLÉS.